
Communiqué

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

01/04/2026 – 9h30 heure locale – 5h30 heure UTC

Éruption en cours

Résumé

L'éruption débutée le 13 février 2026 a repris le 28 mars aux alentours de 15h heure locale. Un seul site éruptif est actif sur le flanc sud-sud-est, au niveau du cône formé entre le 13 février et le 25 mars. Seule la coulée principale sud est de nouveau alimentée. Une activité en tunnel de lave est bien développée avec de nombreuses résurgences. Au niveau du cône éruptif des remous et quelques débordements de lave sont observés. Le trémor éruptif (indicateur du flux de lave et de gaz) est stable sur les dernières 24h. Suite à la reprise de l'éruption, nous observons une augmentation de la sismicité ainsi qu'une déflation de l'édifice indiquant une dépressurisation du réservoir magmatique superficiel.

Observations sur les différents sites

Après un arrêt observé entre le 25 (16h30 heure locale) et le 28 mars, l'éruption débutée le 13 février 2026 sur le flanc sud-sud-est du volcan a repris le 28 mars aux alentours de 15h heure locale.

Le site éruptif se situe toujours sur le flanc sud-sud-est du volcan à 2056 m d'altitude, au niveau du cône formé entre le 13 février et le 25 mars.

Au niveau du site éruptif, **le niveau de lave au niveau du cône est élevé avec des remous actifs et des débordements de lave récurrents associés à la remontée de bulles de gaz** (Figure 1). Ce dégazage s'effectue généralement de façon intermittente, se traduisant par de légères bouffées de trémor sur nos enregistrements.

L'activité en tunnels de lave se poursuit en aval du cône avec de nombreuses résurgences visibles au niveau du champ de lave mis en place entre le 13 février et le 25 mars 2026. Ces résurgences sont bien visibles dans les Grandes Pentas. Seul le bras sud du champ de lave est actuellement actif (Figure 2) le long de la coulée principale ayant rejoint la mer le 16 mars, ainsi qu'un bras secondaire situé au sud de la coulée principale, en amont de la route nationale 2.



Figure 1 : Arrivée d'une bulle de gaz dans le cône éruptif. Prise de vue effectuée par drone le 31 mars 2026 vers 9h heure locale. La séquence d'images s'étale sur une durée d'environ 1 sec. (© OSUL – Lyon 1 Université).



Figure 2 : Prise de vue sur les Grandes Pentas depuis la webcam Hubert Delisle située dans le Grand Brûlé (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).



Malgré la faible alimentation ou l'absence d'alimentation actuelle de la plateforme, un faible panache de gaz est toujours présent au niveau de l'entrée de la lave à l'océan et son intensité dépend de la quantité de lave arrivant à l'océan. Celui-ci est principalement constitué de vapeur d'eau, d'acide chlorhydrique (HCl) et de particules fines. Lorsque la lave, à une température d'environ 1130 °C, entre en contact avec l'eau de l'océan riche en chlorure de sodium, elle engendre la formation d'un aérosol acide sous forme de fines gouttelettes en suspension. Ce panache contient également des particules de lave pulvérisée et des fragments de verre volcanique, pouvant être transportés sur plusieurs centaines de mètres à kilomètres sous l'effet des vents.

Ce panache, parfois appelé « laze » (lava haze), peut présenter un caractère irritant et corrosif pour les voies respiratoires, la peau et les yeux. Sa dispersion dépend étroitement des conditions météorologiques locales. Par ailleurs, le contact brutal entre la lave et l'eau peut générer des explosions localisées, projetant des matériaux en fusion et des jets de vapeur à haute température à proximité immédiate du point d'entrée en mer.

Des explosions pourraient également se produire en cas de déstabilisation de la plateforme. En effet, **cette plateforme, composée d'une accumulation de coulées de lave et de fragments rocheux, reste très instable et fragile.** En cas de déstabilisation brutale, des explosions d'intensité variable pourraient survenir.

Observations instrumentales

L'augmentation de sismicité se confirme, avec plus de 90 séismes volcano-tectoniques superficiels sur la journée du 31 mars (au-dessus du niveau de la mer). Ces séismes sont localisés au niveau de la zone sommitale du volcan, principalement au niveau d'une faille annulaire localisée à l'aplomb du réservoir magmatique superficiel (localisé aux alentours de 1.5-2 km de profondeur sous la zone sommitale).

Une déflation de la zone sommitale se met en place, témoignant de la dépressurisation du réservoir magmatique superficiel (Figure 5). Ce paramètre sera à confirmer dans les prochains jours.

L'intensité du trémor éruptif (indicateur du flux de lave et de gaz) est stable sur les dernières 24h (Figures 6 et 7), avec des variations d'amplitude indiquant probablement des variations dans l'intensité du dégazage.

Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via la plateforme HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne), ont légèrement diminué depuis hier avec des valeurs inférieures à 8 m³/s. (Figure 8) A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier fortement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale. L'activité actuelle en tunnel de lave a également tendance à sous-estimer les débits mesurés par satellite.

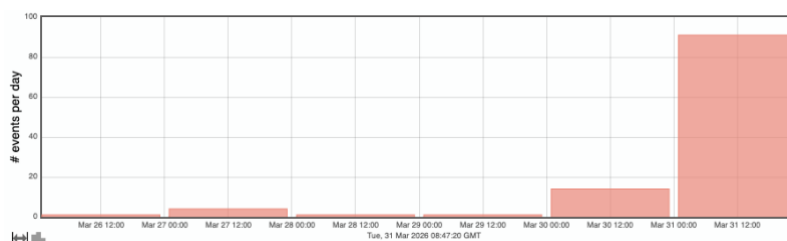


Figure 4 : Nombre de séismes volcano-tectoniques sommitaux par jour entre le 26 et le 31 mars 2026 inclus.

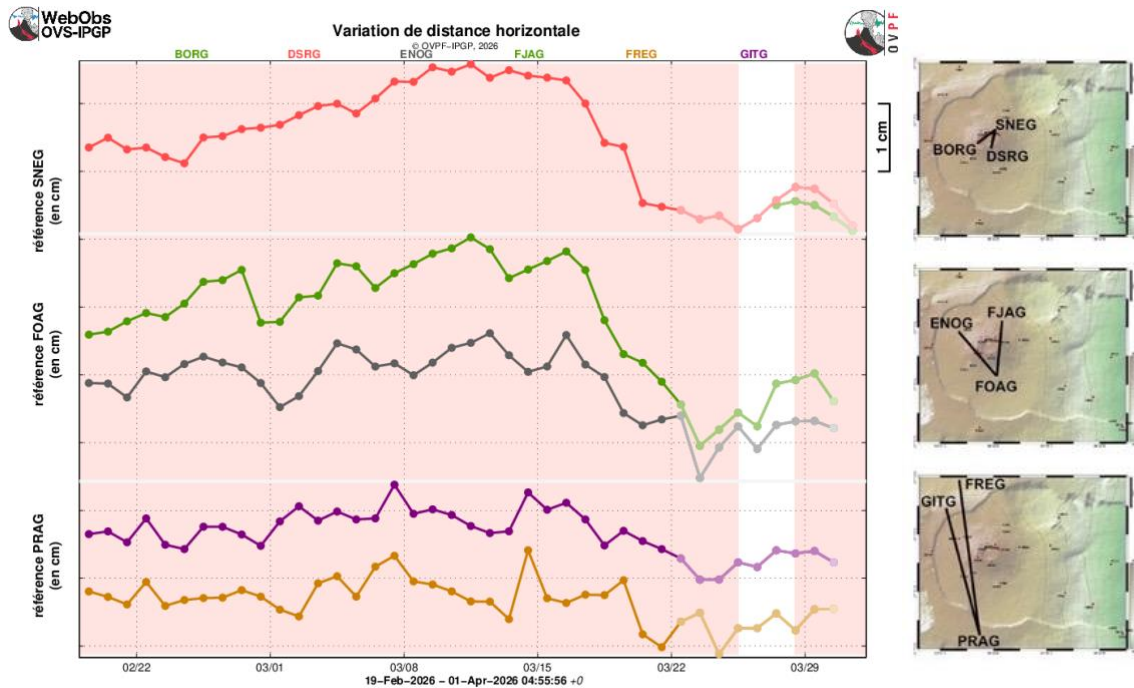


Figure 5 : Illustration de la déformation entre le 19 février et le 31 mars inclus. Sont ici représentées les variations de distance horizontale entre couples de récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS est indiquée à droite. Une augmentation est synonyme d'élongation et donc de gonflement du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc un dégonflement du volcan (©WebObs/OVPF-IPGP).

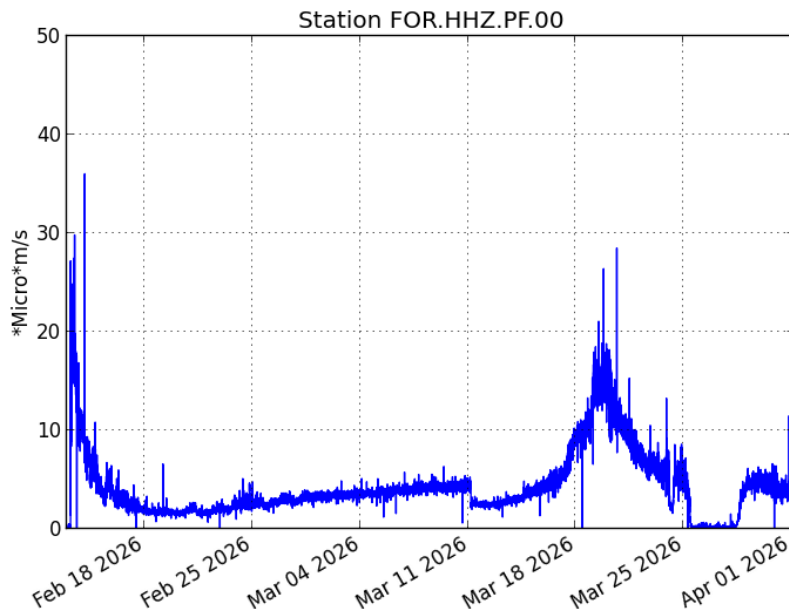


Figure 6 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 février et le 1er avril 2026 sur la station sismologique FOR située à proximité du site éruptif (©WebObs/OVPF-IPGP).

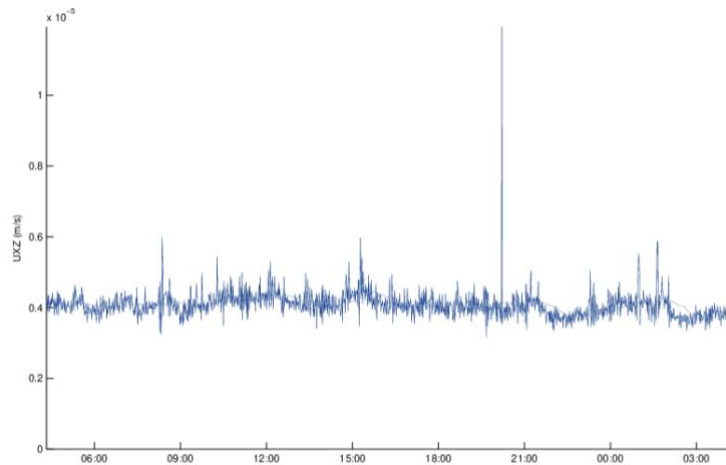


Figure 7 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) sur les dernières 24h sur la station sismologique FOR à proximité du site éruptif. Temps indiqué en heure TU (heure locale -4h) (©WebObs/OVPPF-IPGP).

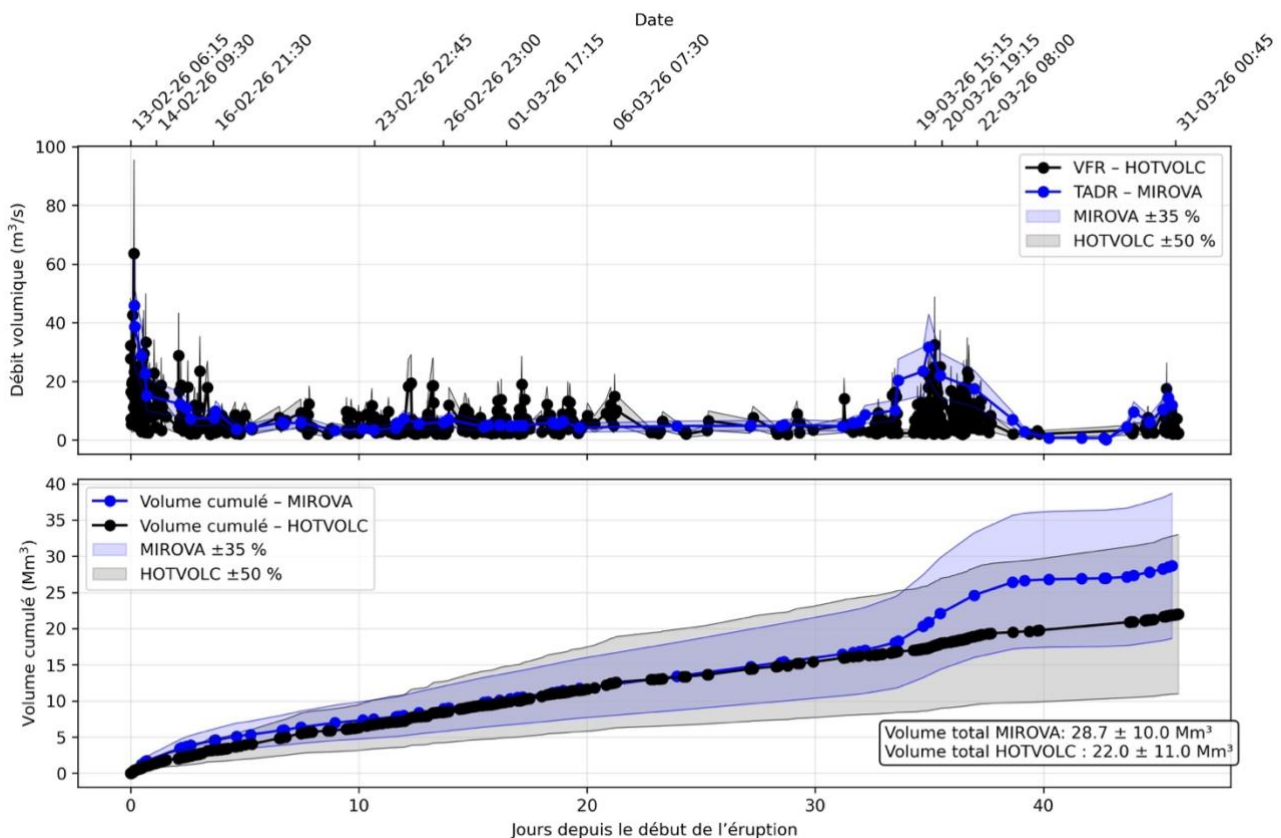


Figure 8 : Estimation des débits de lave en surface (m^3/s) et du volume cumulé de lave émis en surface (Millions de m^3 , Mm^3) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC (en noir, ©OPGC-Université Clermont Auvergne) et MIROVA (en bleu, ©Université de Turin) entre le 13 février et le 31 mars 2026.



Bilan

Observations sur les différents sites

- Site éruptif : dégazage, remous et débordements.
- Coulées dans les Grandes Pentes : seul le bras sud est de nouveau réalimenté.
- Plateforme : réalimentation faible ou nulle de la plateforme via des tunnels de lave, actuellement pas d'intensification du panache de gaz au point d'entrée à l'océan, mais reste possible en fonction de l'évolution de l'activité.

Observations instrumentales

- Sismicité en hausse sur les dernières 48h, avec 91 séismes le 31 mars.
- Déflation de l'édifice.
- Trémor stable.

Niveau d'Alerte 2.2

La direction de l'OVPF-IPGP

Informations

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)
- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.